

Organo officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 5 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 35

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## GRANDS SUCCÈS DE L'ARMÉE RUSSE EN GALICIE ET VOLHYNIE LES TROUPES DU KRONPRINZ EN RETRAITE DANS LA SOMME

### LE BULLETIN DU JOUR

LA PENSÉE DU PAPE D'APRES SON SECRETAIRE D'ETAT.

UNE IMPARTIALITÉ ABSOLUE

ALLUSION A LA REPRISSE DES RELATIONS AVEC LA FRANCE.

Le prélat refuse de donner le sentiment du pape sur les déportations de Lille.

Sous ce titre: "La pensée du Pape" du des grands journaux parisiens, "Le Journal", publie, sous la forme de déclarations, une longue conversation que son envoyé spécial à Rome a eue avec le cardinal Gasparri, qui remplit, depuis le pape Benoît XV, les fonctions de secrétaire d'Etat. Les déclarations touchent, en substance, à deux points également délicats: les rapports à venir de la Papauté avec la France et son attitude présente vis-à-vis des peuples belligérants. "Le Journal" les reproduit dans leur texte, qu'il affirme "exact et solennellement approuvé". Le texte, qui ne prend pas moins de trois colonnes d'un grand journal, nous devons nous borner à le résumer, en formulant les critiques qu'un examen attentif nous paraissent imposer à tout esprit impartial.

Le document comporte deux parties distinctes: des considérations sur des questions confessionnelles spéciales à la France, et ce sont celles que Mgr Gasparri développe d'abord; puis des observations sur le rôle du pape à l'occasion de la guerre.

Sur la guerre, l'interview n'apporte pas de clarités nouvelles. Comme dans l'allocation consistoriale du 23 janvier 1915, comme dans les paroles adressées, le 30 juillet 1916, à la jeunesse catholique de Rome, c'est le même souci extrême de conserver jusqu'au bout l'"impartialité" la plus absolue. "Le Saint-Siège garde quoiqu'on en dise, poursuit Mgr Gasparri, une impartialité absolue entre les belligérants... Il a rappelé les belligérants à l'observance des lois de la guerre." Condamner l'un ou l'autre, dit encore le cardinal, paraît impossible au pape. "Les accusations s'entrecroisent, venant de tous côtés... Et que faire? Le cardinal répond que le pape ne peut que "se tenir en dehors et au-dessus de la bataille". Or, il faut convenir que rappeler aux belligérants, à tous les belligérants, l'observance des lois de la guerre, c'est confondre dans une même leçon, qui confinerait bien vite à l'injustice, et ceux qui les ont violés dès le début et ceux qui ont conscience de n'y avoir point manqué. A se tenir si haut, à monter aux cimes insaisissables d'un ciel d'où ceux qui souffrent injustement se plaindraient à entendre venir des paroles de tendresse plus active, à rester comme indécis entre tous les belligérants, dont les responsabilités se trouvent si différentes, le Saint-Siège risque de rester pendant dans l'air, au point mort ou s'émoussant les forces contraires.

Il n'y aurait pas lieu à d'autres commentaires si à ces vains monologues sur la guerre, Mgr Gasparri n'avait voulu devoir ajouter la rencontre imprévue

Suite 4me Page

### DEPECHEs DES ETATS-UNIS

Mlle Draper, de Washington, fiancée à un noble italien.

TESTAMENT DE M SETH LOW

ENQUETE SUR LE TERRIBLE ACCIDENT A CLEVELAND.

Carranza n'a pas envoyé un ultimatum au gouvernement des Etats-Unis.

Depêche Spéciale à l'Abeille.  
Washington, 4 octobre. — Dans les cercles mondains de notre ville on parle beaucoup des fiançailles de Mlle Marzoni Preston Draper, fille de notre ambassadeur en Italie, au prince Alberto de Couraguzin. Mlle Draper est l'une des personnalités mondaines les plus en vue de notre ville. Le mariage sera célébré au domicile de la famille Draper le 25 courant.

Depêche Spéciale à l'Abeille.  
New-York, 4 octobre. — Le testament de M. Seth Low, ancien maire de New-York, a été ouvert et sa fortune qui s'élevait à la somme de plus de quatre millions de dollars sera remise à sa veuve, Mme Annie W. S. Low. Divers legs ont été faits par le défunt à des amis ainsi qu'à quelques-uns de ses employés et des universités de Virginie, Harvard College, Tuskegee Institute, Barton Christian College, et Université de Columbia.

Cleveland, O., 4 octobre. — Une enquête se poursuit au sujet de l'horrible accident qui se produisit hier en notre ville, par suite de la rupture d'un pont, et qui plongea de nombreuses familles dans le deuil. Sur les soixante blessés tous sont assez grièvement blessés et quelques-uns sont mortellement atteints. Les témoignages sont des plus divers et rendent la tâche des enquêteurs des plus difficiles. Les deux tramways n'ont encore pu être retirés de la rivière, mais le sauvetage est complètement terminé. L'enquête se poursuit.

Depêche Spéciale à l'Abeille.  
Peoria, Ill., 4 octobre. — Dans un accident d'automobile, survenu en cette ville, le révérend E. J. Shultz, chancelier du diocèse catholique de Peoria, attaché à la cathédrale de Ste-Marie, a été tué sur le coup; Mgr E. M. Dunne, évêque de Peoria, eut un jambe cassée, et le recteur de la cathédrale fut violemment blessé. L'accident est survenu entre Princeville et Peoria.

Depêche Spéciale à l'Abeille.  
Baltimore, 4 octobre. — Trois hommes les plus prometteurs du Sud ont été élus dans l'état-major de l'Association des Etats-Unis, ce sont: M. L. A. Sullivan de Savannah, M. A. D. Parker de la Nouvelle-Orléans, et M. F. C. Grouce de la Nouvelle-Orléans. M. James W. Morrison a été élu président.

Depêche Spéciale à l'Abeille.  
El Paso, Texas, 4 octobre. — M. Garcia, inspecteur général des consulats mexicains aux Etats-Unis, a for-

Suite 1me Page

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Village de Chilly capturé par les Français. Six cents allemands faits prisonniers. Enorme butin enlevé aux teutons.

Continuation de l'encerclement de Péronne — Bombardement des positions boches sur l'Ancre — En Belgique 22 sujets belges avaient été condamnés à mort pour espionnage — Ils furent acquittés par suite de protestations des ambassadeurs des Etats-Unis et d'Espagne — Projet d'appeler sous les drapeaux les jeunes français de la classe de 1918 — Navire-hôpital torpillé dans la Manche — En Bulgarie, les envahisseurs roumains remportent des avantages.

Paris, 4 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, au cours d'une attaque rapide sur les bois de St-Pierre Vaast, nous avons capturé à nouveau plusieurs lignes fortifiées défendues par des troupes allemandes. Les deux cents hommes occupant ces tranchées et fortins sont tombés entre nos mains et ont été faits prisonniers. Le village de Chilly formidablement fortifié par des routes construites avec des sacs de sable, et contenant tout l'armement le plus moderne, après un des combats les plus sanglants (la garnison étant très forte et les fortifications des mieux organisées), tomba entre nos mains après plusieurs heures de lutte; cette capture peut être classée parmi les plus brillants faits d'armes de la campagne. Dans l'un des souterrains environ 400 Allemands se trouvaient terrés et refusant de se rendre, le chef d'état-major commandant l'assaut, fit informer ces derniers que faute de reddition immédiate le souterrain allait être bombardé; le détachement sortit alors du terrier, et les 400 Teutons qui s'y étaient cachés furent faits prisonniers. Le butin fut des plus considérables et comprend: un équipement complet à l'usage des arrières en campagne, des ravitaillements, des armes, munitions, matériel de couchage perfectionné, une infirmerie comprenant les appareils les plus modernes et les instruments de chirurgie les mieux adaptés aux blessures occasionnées par les armes actuelles, lumières électriques, ventilateurs, conduites d'eau, téléphones, matériel roulant, etc. Sur le front de Péronne-Bapaume, nous continuons notre marche en avant et repoussons l'ennemi."

Paris, 4 octobre. — Sur proposition du général Roques, un projet de loi relatif à l'incorporation de la classe de 1918, a été déposé sur le bureau de la Chambre des Députés. La classe de 1917 se trouve déjà sous les drapeaux, et leurs cadets seraient au moment de leur appel, âgés de 18 ans révolus. Le parlement se prononcera d'urgence sur la proposition du général Roques.

Paris, 4 octobre. — Suivant un télégramme de Boulogne adressé au "Figaro" un navire hospital, de la croix rouge anglaise, serait en perdition dans la Manche. On manque de nouvelles détaillées sur ce désastre.

Bucarest, 4 octobre. — De source officielle, on informe que la colonne roumaine qui a entrepris l'invasion de la Bulgarie, se compose de nombreuses unités et poursuit sa marche victorieuse sur les secteurs du Danube.

Incendie au Whitney Building.  
Hier matin, le feu provoqué par une cigarette lancée sur des papiers, s'est déclaré au deuxième étage de la Whitney Bank Building, coin des rues Gravier et St-Charles. Le commencement d'incendie fut éteint par les employés,

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DU SHERIFF BEARY, DE LAFOURCHE.

Le meurtre de Le Bleu à Lac-Charles. Lynch d'un nègre dangereux.

LOUISIANE.

Thibodaux, 4 octobre. — Une foule énorme avait envahi les abords de l'église catholique de St-Joseph, pour assister aux funérailles du sheriff James Beary, qui ont eu lieu hier. La totalité des maisons de commerce de la ville avaient fermé leurs portes, et plus de deux mille personnes avaient tenu à rendre un dernier hommage au regretté sheriff; ce furent les funérailles les plus remarquables que de mémoire d'homme on ait pu voir à Bayou Lafourche. Les magistrats, le corps des pompiers, de nombreuses personnalités, et les prêtres de toutes les paroisses voisines étaient venus pour rendre un dernier hommage au défunt.

Torras, 4 octobre. — M. A. P. Coyle, le planteur bien connu dans tout l'Etat, mort d'une embolie cardiaque après six mois de maladie, a été inhumé mardi au cimetière de Williamsport. Il est survécu par sa veuve et ses enfants, M. W. M. Coyle à Ash Ridge, Mme J. Hagwood de la Nouvelle-Orléans, Mme T. C. Drew de Shreveport, Mlle Della Coyle de la plantation de Roseland.

Lac-Charles, 4 octobre. — Le grand jury vient de mettre en accusation le nommé Alex Miller, inculpé de coups et blessures et intention de donner la mort, dans l'affaire de Le Bleu. Il sera jugé le 12 octobre prochain. Cette affaire semble avoir causé une certaine animosité contre les salles de danse de la localité, et nombre d'entre elles se sont vues dans l'obligation de fermer leurs portes.

MISSISSIPPI.

Natchez, 4 octobre. — M. E. L. Slatery, agent de propriétés foncières, a déposé avis de la vente des propriétés de la "Southwestern Lumber and Box Co.", propriété boisée du comté d'Adams. La vente porte sur 14,500 acres de lande boisée et a été achetée par la "Bonduet Lumber Co." pour le prix de 100,000 dollars.

Greenwood, 4 octobre. — Hier un nègre, Allen Nance, a été lynché par la population du comté, pour avoir tué des coups de feu sur une automobile dans laquelle se trouvaient trois dames, un enfant et deux messieurs.

Newton, 4 octobre. — Par suite d'un incendie survenu dans les étables à l'écart de la ville, les habitants de cette ville se sont trouvés privés, pendant quelques jours, de viande fraîche. Les opérations ayant pu être effectuées la vie normale a repris son cours.

### LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES MOTS SUR CHARLES BEAUQUIER, VIEUX REPUBLICAIN MORT RECEMMENT.

DÉCÉDÉ À L'ÂGE DE 83 ANS

SOUS-PREFET, DEPUTE, CONSEILLER GENERAL, JOURNALISTE.

Homme à l'esprit énergique, mais doux, aimable, spirituel et primesautier.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Nous ne pourrions vraiment pas laisser partir Charles-Beauquier sans lui consacrer quelques lignes; il mériterait un long article si on voulait rendre hommage à sa fidélité au parti républicain et aux services rendus. Charles Beauquier s'en va à 83 ans, et on peut dire que toute sa vie fut une vie de lutté pour ses idées et de dévouement pour ses principes. Il était né à Besançon en 1833; tout jeune il vint à Paris faire son droit et entra à l'École de Chartres, d'où il sortit avec le diplôme d'archiviste paléologue. Dès ses études terminées il voulut tâter du journalisme et il débuta en 1858 à l'ancien "Figaro", qui ne faisait pas encore de politique et qui comptait parmi ses collaborateurs, Sarcey, About et Rochefort. L'année suivante, il collabora au "Réveil de l'Écluse" et retourna dans son pays natal à Besançon pour y fonder un journal hebdomadaire "Le Doubs", qui mena la campagne contre l'Empire.

En 1872, il fut nommé sous-préfet de la Défense Nationale à Pontarlier, il y resta jusqu'au moment où la réaction s'empara du pouvoir. Il fonda alors "La Fraternité", journal républicain-radical, très anti-clérical, c'est ce qu'on donna lieu à un incident assez original. Une espèce de fou vint de Montbéliard à Besançon pour l'assassiner, ne l'ayant pas rencontré ni à son domicile, ni au bureau du journal, il retourna à la demeure de Charles Beauquier où, après avoir pris du papier dans l'antichambre, il écrivit: "Étant venu à Besançon pour tuer l'infâme Beauquier et ne l'ayant pas rencontré, je me fais justice moi-même". Et il se fit sauter la cervelle.

Nommé conseiller général de Besançon, il fut ensuite élu en 1880 député à la place d'Albert Grévy. Nommé gouverneur de l'Algérie et fidèle, comme toujours au parti radical, qui interdit le cumul des fonctions, il donna sa démission de conseiller général, soutenant que l'élu ne peut être à la fois au four et au moulin et se souvenant que la participation du plus grand nombre de citoyens aux fonctions publiques est un principe de la Révolution.

À la Chambre, où il siégea pendant 31 ans, il est un des rares députés dont pas un des votes n'est en contradiction avec le programme signé avec les électeurs.

Cet homme à l'esprit énergique était dans les relations particulières, très aimable, spirituel, primesautier. Nous lui devons cette loi, un peu oubliée, qui réprime nos beaux sites du vandalisme de certains industriels, qui ne trouvent rien de mieux que de planter d'horribles

Suite 1me Page